

## § 3. — La Macédoine grecque

La Commission est moins renseignée sur la Macédoine grecque que sur la Macédoine serbe. — Les méthodes sont identiques : assimilation violente des éléments bulgares ; extermination systématique des Musulmans. — Les procédés sont appliqués avec plus de rigueur . . . . . 175

*A Salonique* : Difficultés rencontrées par la Commission et hostilité de la population grecque. — Durant l'occupation commune de Salonique, les relations entre militaires grecs et bulgares sont très tendues. — Ouverture des hostilités. — Départ du général Hessapchiev. — La sommation du général Calaris. — Intervention du consul français. — M. Lazarov demande la permission de communiquer avec ses supérieurs ; on l'arrête. — Maisons détruites par le canon. — Les soldats bulgares sont arrêtés sans conditions. — Ils sont embarqués à fond de cale et transportés dans les forteresses de la Grèce . . . . . 176-177

*Cruautés subies par la population bulgare*. — Récit de l'Autrichien Jean Ratchkovits. — Son arrestation, son incarcération dans les soutes à charbon. — Il raconte que des prisonniers ont été fusillés, d'autres noyés. — Récit des Bulgares Souroudjiev et Doukov. — Ce dernier, prisonnier à bord de la *Catherine*, a vu l'assassinat de l'archimandrite Eulogius. — Ce meurtre est confirmé par un autre témoin oculaire, Basile Lazarov. — Plusieurs autres prisonniers sont jetés par dessus bord . . . . . 177-180

Perquisitions et arrestations arbitraires. — Cruauté et cupidité. — Les prisonniers sont volés. — Rançons. — Ceux qui ne peuvent payer sont tués. — Arrestation du député Karabelev ; pillage de son coffre-fort. — Les soldats grecs visitent les maisons bulgares. — « L'argent ou la mort. » — La gendarmerie crétoise défend les Bulgares. — Récit de M<sup>lle</sup> Ivanova. — *Violations des conventions de la Croix-Rouge*. — Récit du jeune Démétrius Risov. — L'intervention du consul de France sauve une famille . . . . . 181-184

Statistiques grecques et statistiques bulgares. — Les divergences sur le nombre des Slaves annexés. — Le traité secret gréco-bulgare ne contient aucune trace de frontières. — Incitation à l'irrédentisme hellénique. — Organisation, propagande, pétitions des *diasporas* grecques. — Conflit du parti militaire et du parti libéral. — *Discours de M. Venizelos à la Chambre* . . . . . 185-187

*Relations des occupants grecs et de la population indigène dans la région de Castoria*. — Les Grecs veulent ignorer la langue bulgare. — Publication des annonces et des appels à la population en grec, en juif ou en turc. — Assimilation par la force. — Rétractations formelles. — Les Bulgares sont contraints de se déclarer Grecs. — Deux types de déclarations. — Conversions forcées à la baïonnette. — Emprisonnement des habitants de villages. — Les Pomaks mahométans de Cervéni sont récusés comme Grecs.

Désarmement de la population. — Plusieurs personnes arrêtées, battues, tuées. — On persécute le clergé, les instituteurs, les fonctionnaires bulgares. — La métropole bulgare de Castoria est fouillée par la police, occupée par les soldats. — Délai de quarante-huit heures donné aux prêtres et aux soldats pour quitter le territoire grec. — « Que les Bulgares s'en aillent en Bulgarie. » « Plus de Bulgares en Macédoine grecque. » . . . . . 188-189

*Mêmes méthodes d'expulsion ou d'assimilation violente appliquées par les Grecs aux*